



# Yvelines sur Seine



Une exposition réalisée par  
**les Archives des Yvelines**  
Service éducatif et culturel  
[archives.yvelines.fr](http://archives.yvelines.fr)



**Yvelines**  
Conseil général

Avant propos par Elisabeth GAUTIER-DESVAUX .....	3
Directeur des Archives des Yvelines	

- **l'espace et le temps du fleuve**

La Seine dans son environnement .....	4
La Seine en Yvelines .....	5
De la Sequana à la Seine .....	6
Un fleuve densément urbanisé .....	7

- **la Seine comme un chemin**

Passagers et marchandises : naviguer, transporter .....	8
Circuler : chemins de fer et routes de la vallée de la Seine .....	9
Creuser, niveler, contenir : le fleuve maîtrisé .....	10
Acheminer, approvisionner : des ponts et des ports .....	11

- **la Seine, ressource vitale**

La Seine nourricière .....	12
De l'artisanat à l'industrie .....	13
La Seine industrielle : métallurgie et automobile .....	14

- **l'art des loisirs**

Baignade et canotage .....	15
La Seine, objet d'arts .....	16

- **la Seine en perspective**

Espace menacé, espace protégé .....	17
Faciliter les échanges .....	18
Répondre aux enjeux contemporains .....	19

Bibliographie .....	20/21
Sitographie .....	22



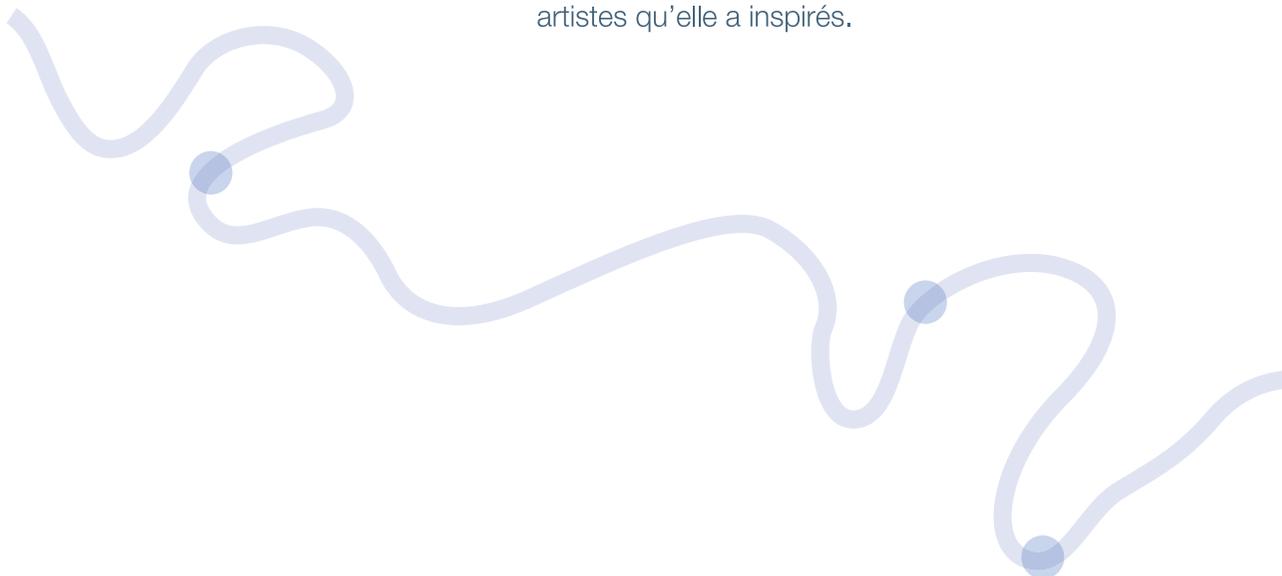
# Yvelines sur Seine

Si la Seine bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel, son cours résulte aussi d'un façonnage humain, parfois ancien, témoignant d'une appropriation à la fois énergétique, économique et urbanistique que traduit la richesse des fonds conservés aux Archives des Yvelines.

À l'heure des initiatives du Grand Paris et de l'OIN Seine Aval, préserver et développer ces atouts naturels et culturels s'inscrit aussi dans une démarche patrimoniale. Cette exposition est l'occasion de constater à quel point les problématiques actuelles de revalorisation de la Seine font écho à de nombreuses références historiques : aménagement des abords, gestion des flux de transport, exploitation commerciale et industrielle, intégration environnementale.

Elèves et enseignants puiseront là des ressources yvelinoises variées, en écho à leurs programmes scolaires ; nul doute aussi que cette exposition retiendra l'attention d'un public plus large, concerné au premier chef par ces enjeux et soucieux de renouer avec le rythme du fleuve, de retrouver ses chemins et ses modes de transport parfois oubliés, de redécouvrir la poésie de ses paysages, sur les pas des nombreux artistes qu'elle a inspirés.

Elisabeth GAUTIER-DESVAUX  
Conservateur général du patrimoine  
Directeur des Archives des Yvelines



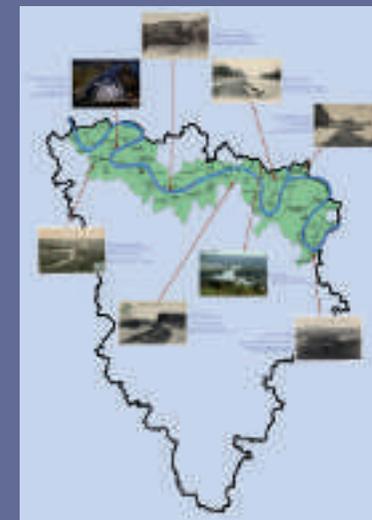


## la Seine dans son environnement

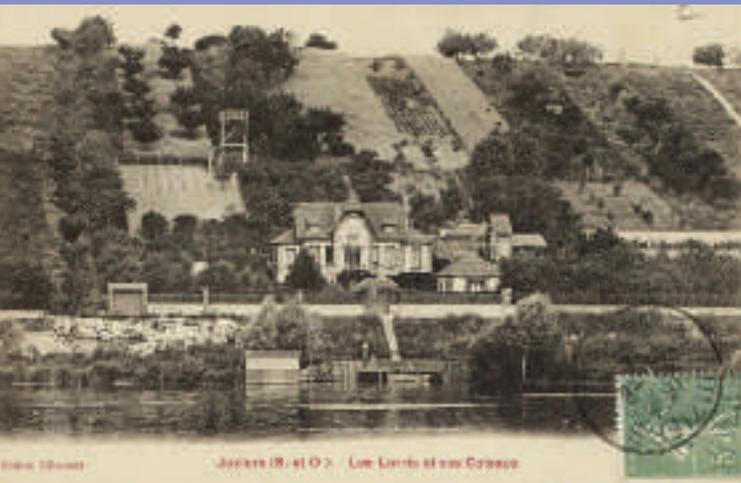
2

Longue de 775 km, la Seine prend sa source sur le plateau de Langres, en Côte d'Or. Son cours, d'orientation générale Sud-Est Nord-Ouest se divise en plusieurs parties : la Petite Seine, la Haute Seine, la traversée de Paris, la Basse Seine et la Seine maritime. Le vaste bassin hydrographique du fleuve couvre au total plus de 78 000 km<sup>2</sup>. C'est un axe de pénétration majeur, reliant la Manche à la moitié Nord de la France.

Entre Paris et Rouen, la Basse-Seine parcourt les Yvelines sur une centaine de kilomètres en raison de la faible déclivité du fleuve (vingt mètres entre Bougival et Port-Villez) et de ses nombreux méandres. Ceux-ci ont divisé le cours du fleuve en plusieurs bras, formant ainsi des îles. Plusieurs affluents se jettent dans la Seine sur son parcours yvelinois tels que l'Oise, la Mauldre ou la Vaucoleur. Le bassin hydrographique du fleuve occupe les deux tiers du territoire départemental.



3



4 - Juziers, Les Larris et ses coteaux  
Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, 3Fi 125/10



5 - Carrières-sous-Poissy et les usines Talbot (1979-1986)  
reprises depuis par l'entreprise Peugeot  
1997  
Archives des Yvelines, 31Fi 88/1  
© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

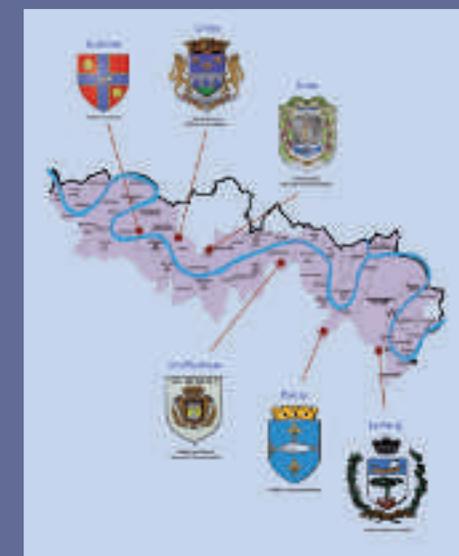
# la Seine en Yvelines



6 - Résultat du sondage sur le nom de Meulan  
Extrait de *La Lettre aux Meulanais*  
n° 96, février 2004  
Archives des Yvelines, PER 547  
© Mairie de Meulan, service communication

La vallée de la Seine ne constitue pas une subdivision administrative des Yvelines : deux arrondissements, Saint-Germain-en-Laye et Mantes-la-Jolie, se la partagent. Elle n'est pas non plus une région naturelle : l'INSEE l'inclut dans deux des régions naturelles du département, le Mantois et le Vexin français. Cependant, la vallée de la Seine a marqué une empreinte profonde dans les paysages, la toponymie\* et l'identité des sites de peuplement. Le fleuve a ainsi façonné des paysages caractéristiques : plaines alluviales des boucles de la Seine, coteaux escarpés de la rive droite entre Triel et les Mureaux et dans la boucle de Moisson.

La présence du fleuve se lit également dans les identités locales : la toponymie\* évoque la présence du fleuve (Carrières-sur-Seine, Flins-sur-Seine, Mousseaux-sur-Seine, Triel-sur-Seine) ou les activités qui s'y sont développées (Port-Villez). L'héraldique\* traduit également le rapport étroit unissant certaines villes à la Seine.



7 - Plusieurs communes des Yvelines font référence de façon plus ou moins explicite à la Seine dans leurs armoiries : bateaux, arches de pont, poissons



\***toponymie** : science qui étudie les noms de lieu.

\***héraldique** : science des blasons sur lesquels sont tracés des signes, des figures ou des symboles permettant d'identifier une famille, un chevalier, une ville ou un pays.



8 - Maquette du sanctuaire gaulois de Bennecourt  
(Âge du Fer : I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.)  
© Lythos / Service archéologique départemental



9 - Sépulture collective mégalithique  
de La Justice à Epône  
(Néolithique : vers 2 000 ans avant J.-C.)  
© Service archéologique départemental

## De la Sequana à la Seine\*

Le territoire yvelinois est traversé et habité depuis près de 400 000 ans. La vallée de la Seine, voie de communication majeure, en constitue un secteur privilégié et joue un rôle primordial dans les échanges sociaux et commerciaux depuis la Préhistoire.

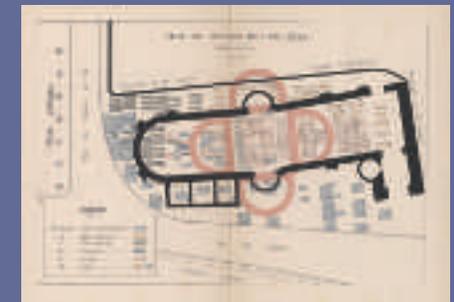
Zone démarquant la frontière entre deux peuples gaulois, elle est aussi un axe économique ponctué de ports et d'agglomérations durant la période romaine. Le début du Moyen Âge y est principalement représenté par son aspect funéraire avec les nombreuses nécropoles mérovingiennes connues. Le Moyen Âge classique se caractérise par la transformation des bourgades en véritables villes, certaines dotées de fortifications surveillant le passage fluvial.



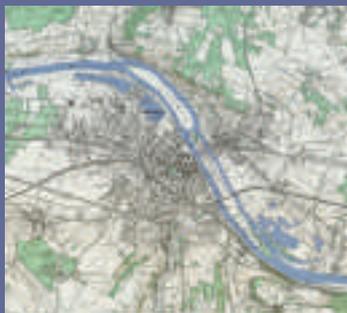
12 - L'agglomération antique de Meulan / Les Mureaux :  
restitution du port et partie du quai en pierre retrouvé  
en fouilles  
(Époque romaine : II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)  
© Service archéologique départemental



10 - La tour Montjoie de  
Conflans-Sainte-Honorine  
(Moyen Âge : XI<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècles)  
© Service archéologique départemental

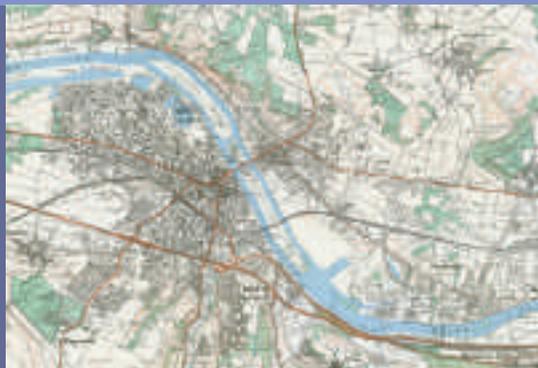


11 - L'église paléochrétienne et la nécropole  
de Rosny-sur-Seine : plan des découvertes  
de 1892 et restitution de l'édifice  
(Haut Moyen Âge : V<sup>e</sup> – VIII<sup>e</sup> siècles)  
© Abbé Thomas



13 - Carte de Mantes en 1968

Archives des Yvelines, 29Fi 414 Mantes n°7-8  
Extrait de données IGN  
© IGN - 1968  
Autorisation n° 80-1234



14 - Carte de Mantes en 1982

Archives des Yvelines, 29 Fi 4/1 Mantes  
Extrait de données IGN  
© IGN - 1982  
Autorisation n° 80-1234

On note à l'ouest de Mantes les grands ensembles construits sur l'ancien aérodrome de Gassicourt pour répondre aux besoins de logement et aux conceptions architecturales de l'époque. Le quartier du Val Fourré, sorti de terre à partir de 1963, est aujourd'hui en cours de restructuration.

## Un fleuve densément urbanisé

La vallée de la Seine est un espace peuplé : près de 600 000 habitants résident dans les communes yvelinoises riveraines du fleuve, soit une densité moyenne supérieure à 1 300 habitants par km².

Cette urbanisation se trouve encouragée par l'administration royale par le biais de **franchises fiscales\***, dès le Moyen Âge et à l'époque moderne. La croissance démographique, accélérée depuis la fin de la seconde guerre mondiale, a contribué à cette densification : ainsi, entre 1946 et 2008, la population de Mantes-la-Jolie passe de 13 000 habitants à 42 500, celle de Bonnières-sur-Seine de 1 730 à 4 000. Cela se traduit notamment par des constructions sur des terrains périphériques des noyaux urbains initiaux, comme au Val Fourré, durant les années 1960.

Cependant, cette urbanisation n'a pas totalement éradiqué d'autres formes de constructions plus anciennes, témoins du rapport des habitants au fleuve : **habitat troglodyte\*** lié à l'exploitation des carrières et à la viticulture ou, plus tardivement, bungalows et guinguettes, avec l'avènement des loisirs des citadins.



15 - Mantes-la-Jolie, vue générale avec la collégiale Notre-Dame et la tour Saint-Maclou

1997  
Archives des Yvelines, 31Fi 51/2  
© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

Au premier plan, on peut voir les immeubles qui ont marqué la première expansion de la ville dans les années 1950 ; à l'arrière-plan, on distingue la centrale thermique de Porcheville.



16 - Habitat dans le roc à Carrières-sur-Seine

Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, 3Fi 45/17  
Ces maisons à demi enfouies dans la roche furent habitées jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Elles font l'objet d'une attention particulière en raison de leur délabrement et de leur fragilité.



17 - Plan général de la ville de Mantes avec ses nouveaux ponts et leurs abords

Planche gravée, [XVIII<sup>e</sup> siècle]  
Archives des Yvelines, 1Fi 7

On distingue à gauche le cœur historique de Mantes avec la collégiale Notre-Dame et l'Hôtel-Dieu, et Limay à droite. Les deux bourgs sont reliés par un pont aujourd'hui remplacé par un pont routier moderne.



\***franchise fiscale** : privilège qui consiste à être exempté de taxe.

\***habitat troglodyte** : architecture creusée dans le rocher.



18 - Un toueur à Bougival  
Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, 3FI 35/29

19 - Chevaux de halage remontant un bateau de canal vide  
Aquarelle d'Emile Jully, XIX<sup>e</sup> siècle  
© Musée de la Batellerie  
En période de crue, le halage était difficile. Le coutelas au collier du premier cheval, permettait de couper le câble en cas de danger.

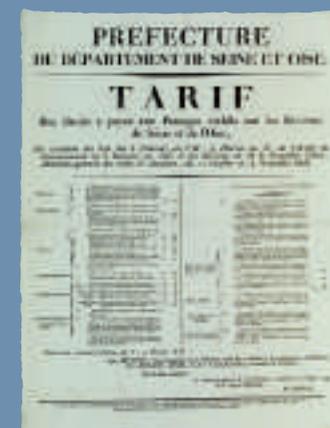
## Passagers et marchandises naviguer, transporter

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la Seine est restée un fleuve à courant libre, au chenal irrégulier et sinueux. La navigation était alors lente (de 9 à 15 jours pour aller du Havre à Paris) et ralentie par les ponts, moulins et pêcheries. La remonte du courant s'effectuait par la traction d'un cheval : c'est le halage, qui a nécessité l'aménagement de chemins sur une grande partie des berges. Ces contraintes n'ont pas empêché le développement d'une intense circulation : les bacs permettaient aux riverains de passer d'un bord à l'autre de la Seine, des chantiers navals s'installèrent, tandis que Conflans-Sainte-Honorine devenait la capitale de la batellerie. Ce rôle est notamment consécutif à l'installation de la chaîne de « **touage** »\*. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, un service régulier de bateaux à aubes reliait Le Pecq à Rouen en 11 heures, depuis la gare Saint-Lazare !

Canalisée à partir de 1845, la Seine pouvait accueillir la navigation de navires de 350 tonnes. Aujourd'hui, ce sont des péniches de 1950 tonnes qui peuvent parcourir le fleuve.



**\*touage** : système de traction des péniches qui utilise une chaîne placée au fond de l'eau. Un bateau-treuil, le toueur, s'agrippe à cette chaîne et peut ainsi remorquer plusieurs bateaux à sa suite.

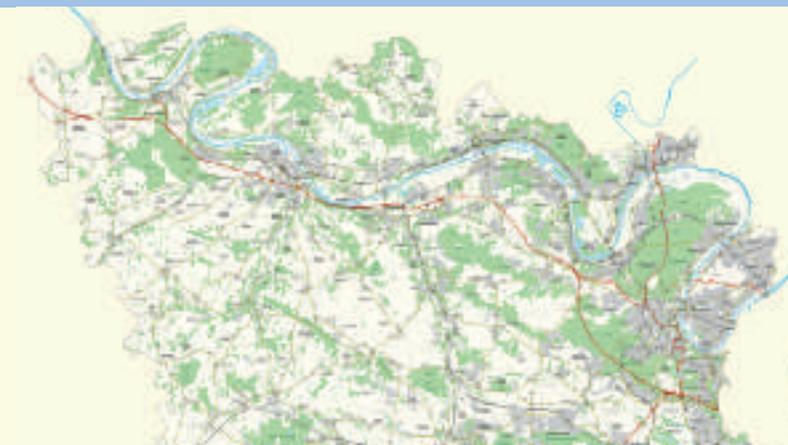


20 - Règlement des tarifs et droits à payer aux passages établis sur les rivières de Seine-et-Oise fixé par la préfecture de Seine-et-Oise 1816

Archives des Yvelines, S/Navigation-Seine 1

21 - Péniche à couple (amarrées entre elles) lors de la Fête des Bateliers à Conflans-Sainte-Honorine  
Carte postale, années 1970  
Archives des Yvelines, 4FI 11 75  
© Abeille-Cartes





22 - Carte routière de la partie Nord des Yvelines  
1999

© SIG - Conseil Général des Yvelines (DGSD/DRT/SDMO) / Source : CG78



23 - L'autoroute A14 enjambant la Seine et l'Ile Fleurie  
1997

Archives des Yvelines, 31Fi 41

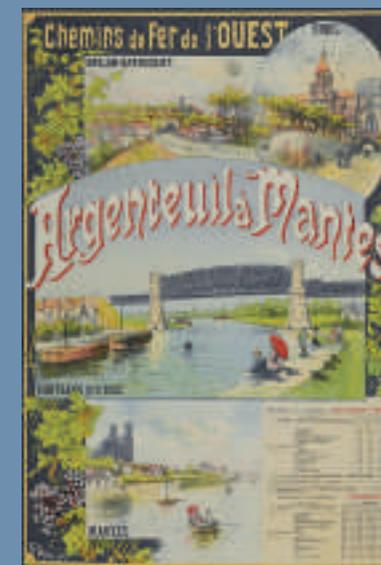
© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

A gauche se trouve Carrières-sur-Seine en Yvelines, à droite le département des Hauts-de-Seine.

# Circuler chemins de fer et routes de la vallée de la Seine

La vallée de la Seine constitue un axe de circulation intense. Dès l'époque romaine, une voie longeait le fleuve sur sa rive gauche. Avec la Révolution industrielle (1830-1870) et l'invention du chemin de fer (à compter de la fin des années 1830), le réseau de transports s'étoffe considérablement. Longeant en partie le cours du fleuve, l'Autoroute de Normandie (A13), première autoroute française, est inaugurée en 1941. La question des transports dans la vallée de la Seine s'inscrit dans une double problématique : la desserte d'une agglomération parisienne en perpétuelle expansion, et la liaison entre la façade maritime de la Manche et la capitale.

Aujourd'hui, la vallée de la Seine est parcourue par deux autoroutes (A13-A14), trois branches du RER A, trois lignes de chemin de fer. Ce maillage n'a pas fini de se densifier : des projets d'extension du réseau de transport en commun (RER E) et de création de la Ligne à Grande Vitesse Paris-Normandie sont à l'étude.



24 - Horaires de train à Argenteuil  
Affiche, fin XIX<sup>e</sup> siècle

Archives des Yvelines, 27F1 28

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les villages du Val de Seine constituent des lieux de villégiature prisés des Parisiens.



25 - Inauguration d'un tronçon de l'A13 en 1966  
entre Orgeval et Mantes-la-Jolie

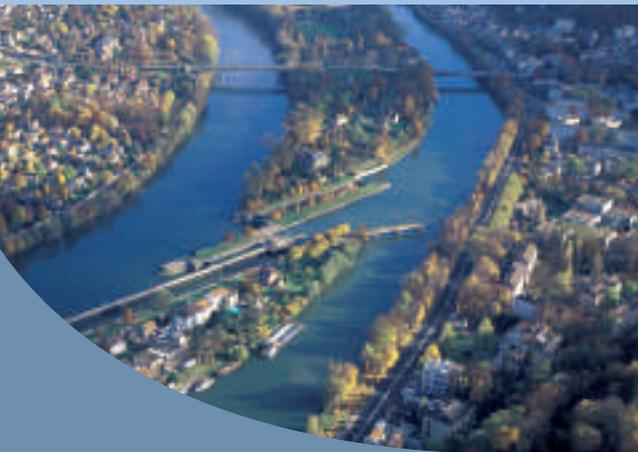
Article du *Courrier républicain*, 28 décembre 1966

Archives des Yvelines, PER 1058/22

© Le *Courrier des Yvelines*

Avec le tronçon entre Vaucresson et Orgeval, mis en service en 1941, est inaugurée la première autoroute française.





## Creuser, niveler, contenir le fleuve maîtrisé

26 - Bougival, les écluses et Croissy-sur-Seine

1997  
Archives des Yvelines, 31Fi 16/4  
© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand  
Pour restaurer la circulation fluviale, trois écluses ont été bâties au XIX<sup>e</sup> siècle à Bougival. Croissy-sur-Seine se trouve à gauche.

27 - Barrage de fin d'Oise à Andrésey

Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, 3Fi 8/36  
Ce barrage a été remplacé en 1959 par un barrage-écluse à trois vannes permettant la navigation.

28 - Bougival, les écluses et Croissy-sur-Seine

Article de *La Presse de Seine-et-Oise*, 31 octobre 1840  
Archives des Yvelines, PER 1117/3  
Sa construction répondait à des préoccupations commerciales (faciliter le transport de marchandises vers Versailles) et humaines (prévention des inondations).



29 - « Pessimisme pour la crue : la Seine doit encore monter de 55 cm »

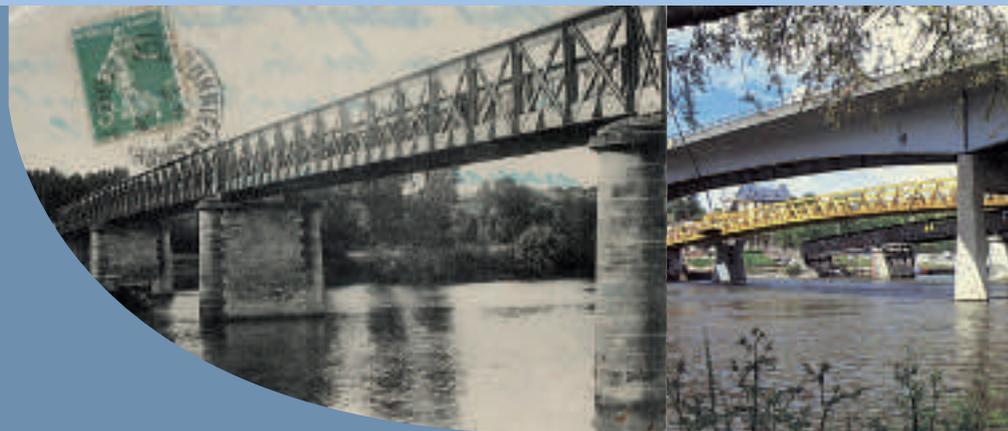
Article du *Courrier républicain*, 5 janvier 1966  
Archives des Yvelines, PER 1058/21  
© *Le Courrier des Yvelines*  
Depuis la crue de 1910, les Yvelines n'ont plus vécu d'inondation aussi grave. Cependant, en dépit des lacs-réservoirs en amont, des épisodes de crue se sont encore produits, comme ici en 1966.

La volonté de maîtriser l'élément naturel pour en faire une voie de circulation est précoce. Les premiers travaux de canalisation de la Seine remontent à 1845 ; cette politique d'aménagement a été systématisée avec le Plan Freycinet, en 1879. Le **tirant d'eau\*** d'un bateau, jusqu'alors autorisé à 1,80 m, est porté aujourd'hui à 3,50 m grâce à des **dragages\*** répétés. Actuellement, la Seine est navigable jusqu'à Gennevilliers pour les convois inférieurs à 5 000 tonnes. Dans sa partie yvelinoise, la navigation sur la Seine est ponctuée par trois barrages-écluses (Bougival, Andrésey et Méricourt), destinés à réguler le cours du fleuve. Les premiers projets de canaux longeant la Seine apparaissent sur les cartes de Cassini au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils font l'objet de projets successifs en 1824 et 1910 où l'idée d'un canal permettant de dériver les eaux en cas de crue est de nouveau évoquée. L'accroissement des activités industrielles et du transport maritime a conduit à de multiples projets, dont l'actuel canal Seine-Nord Europe, reliant le bassin de la Seine au réseau fluvial européen, ouvrant ainsi un vaste corridor de transport de fret du Havre jusqu'au Benelux.



\***tirant d'eau** : hauteur de la coque d'un bateau immergée dans l'eau.

\***dragage** : action de racler le fond de l'eau avec une machine (la drague) pour maintenir une certaine profondeur.



## Acheminer, approvisionner des ponts et des ports

### 30 - Pont de Bonnières

Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle

Archives des Yvelines, 3FI 33/22

Ce pont reliant Bonnières à Bennecourt fut détruit en 1940 par les Français et reconstruit après-guerre.

### 31 - Conflans-Sainte-Honorine, la Seine et les trois ponts

Carte postale, 1985

Archives des Yvelines, 4FI 11 81

© Abeille-Cartes

Le pont de Conflans (Nationale 184), la passerelle piétonne Saint-Nicolas et l'ancien pont routier détruit en 1985.

Franchir la Seine : tel est l'enjeu auquel ont été confrontés de tout temps les riverains et les pouvoirs publics. Les premiers ponts sur le fleuve, en bois, remontent à l'époque romaine. Il reste aujourd'hui de rares traces des ponts médiévaux. Le développement des réseaux ferroviaires et routiers, ainsi que l'urbanisation massive de la vallée de la Seine ont contribué à en accroître le nombre au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces réseaux relaient une activité portuaire intense, à Poissy puis Conflans-Sainte-Honorine, liée aux exploitations industrielles des bords de Seine et à la saturation de l'espace parisien. Les ponts sont aussi un enjeu stratégique : nombre d'entre eux ont été détruits pour retarder l'avancée de l'armée allemande en 1940, ou en 1944 pour en ralentir la fuite, comme celui de Mantes. Tous ne furent pas reconstruits ; certains le furent à d'autres emplacements. Le dernier en date est le viaduc à deux fois deux voies de Triel-sur-Seine, inauguré en septembre 2003.

Aujourd'hui, trente-deux **viaducs\***, ponts et passerelles enjambent la Seine dans le département. Ils ne sont pas cantonnés à un rôle de trait d'union entre deux rives : leur construction s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du territoire à l'échelle régionale voire nationale.



### 32- Enquête préalable sur un projet de pont suspendu

Affiche, 1834

Archives des Yvelines, 2S 122

### 33 - Croquis de l'ouvrage d'art

Encre sur papier, 1834

Archives des Yvelines, 2S 124

Le pont enjambant la Seine entre Conflans-Sainte-Honorine et la forêt de Saint-Germain-en-Laye a été construit en 1836.

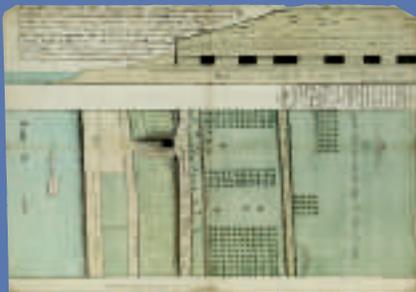


\***viaduc** : pont très élevé passant au-dessus d'une vallée ou d'une voie ferrée permettant de les franchir d'un trait.



34 - Vue de Poissy  
Gravure, [fin XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles]  
Archives des Yvelines, 121J 147/111

# la Seine nourricière



35 - Plan d'une carrière de pierre entre  
Conflans-Sainte-Honorine et Herblay  
Papier aquarellé, 1774  
Archives des Yvelines, B 3051

Malgré une diminution rapide du nombre d'exploitations agricoles à l'époque contemporaine, l'agriculture occupe encore les bords de Seine. Elle se caractérise par une forte spécialisation : maraîchage favorisé par l'épandage des boues parisiennes dans la plaine d'Achères et vergers à Chambourcy, céréaliculture dans le Nord-ouest du département. Si la présence de vignes n'est plus à présent qu'anecdotique, le vignoble francilien a été jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle le plus important de France. La pêche n'avait, quant à elle, guère de dimension commerciale ; elle répondait surtout à l'autoconsommation.



36 - Travaux dans les vergers à Poissy  
Photographie, [vers 1990]  
Archives des Yvelines, 33Fi 3

Dans cette région au tissu urbain dense, les espaces cultivés sont aujourd'hui en recul face aux espaces bâtis.

Diverses activités artisanales se sont développées grâce au fleuve : vannerie, réparation de bateaux... C'est aussi par le fleuve que s'écoulaient les matériaux de construction issus des nombreuses carrières de la région.



37 - Les vendanges sous la terrasse  
de Saint-Germain-en-Laye  
Carte postale, fin XIX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, 3Fi 215/484

Depuis 1999, la municipalité de Saint-Germain a replanté plus de 1 800 pieds de vignes, qui donnent lieu à des vendanges, chaque mois de septembre.



38 - Papeterie Braunstein à Gassicourt  
Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, J 3211/8/3

## De l'artisanat à l'industrie



39 - Papier à en-tête des papeteries Braunstein  
1903  
Archives des Yvelines, S / Navigation –Seine 194  
La papeterie Braunstein s'est installée à Gassicourt (commune rattachée à Mantes aujourd'hui) en 1912.  
En 1950, le site a été repris par la société Dunlopillo, présente encore aujourd'hui et qui y emploie plus de 400 personnes.

Le fleuve a été le berceau de multiples activités artisanales puis industrielles. Au Moyen Âge, la voie de l'eau est la solution idéale pour le transport des marchandises lourdes : blé, vin et surtout bois. Les marchands se regroupent en associations et jouissent de véritables privilèges. Ainsi, la hanse des marchands de l'eau bénéficie du monopole commercial sur la Seine de Paris à Mantes.

C'est avec la Révolution Industrielle que de grands complexes s'installent en vallée de Seine. Les carrières de sable et de gypse favorisent le développement d'activités liées à la production de matériaux de construction (pierre, plâtre, chaux et ciment). Les industries des BTP (Bâtiments et Travaux Publics) se développent, comme le groupe Poliet et Chausson à Gassicourt. Au XX<sup>e</sup> siècle, ces activités ont progressivement laissé la place à d'autres : nombre de sablières ont été ainsi transformées en espaces de loisirs.

Des activités de réparation, de **déchirage\*** ou de construction de bateaux s'installent au début du XX<sup>e</sup> siècle et perdurent jusqu'au début des années 1960.



40 - Cimenterie de Gargenville  
[vers 1990]  
Archives des Yvelines, 33FI 688  
En service depuis 1921, la cimenterie repose sur l'exploitation de la craie de Juziers. La Seine a été privilégiée pour l'acheminement des flux. Propriété du groupe italien Italcementi Group, elle couvre la moitié des besoins du département. Avec 600 000 tonnes produites chaque année, c'est la plus importante de la région Ile-de-France.



41 - Meulan, vue d'ensemble des chantiers et cercle de la voile  
Carte postale, fin XIX<sup>e</sup> siècle  
Archives des Yvelines, 3FI 156/132  
Plusieurs villes des bords de Seine ont abrité des chantiers navals. D'envergure modeste, ceux-ci étaient surtout dédiés à la plaisance.



\***déchirage** : action de destruction et de récupération des matériaux des bateaux hors d'usage.



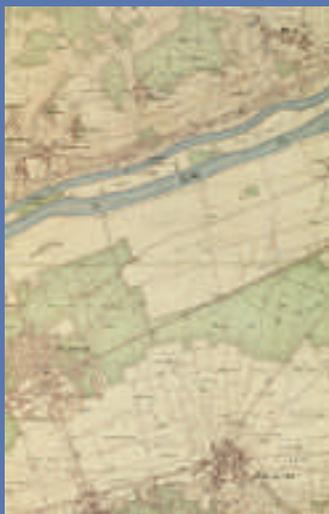
# la Seine industrielle métallurgie et automobile

42 - Flins-sur-Seine, usines Renault  
1997  
Archives des Yvelines, 31Fi 3  
© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

43 - Porcheville, centrale EDF  
1997  
Archives des Yvelines, 31Fi 117  
© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand



45 - Les usines Singer à Bonnières-sur-Seine  
Carte postale, vers 1940  
Archives des Yvelines, 3Fi 33/34



44 - Carte de Juziers en 1950  
Archives des Yvelines, 29 Fi 2/15 Juziers  
Extrait de données IGN  
© IGN - 1950  
Autorisation n° 80-1234

La concentration de matériaux acheminés par le fleuve et la présence d'une main d'œuvre abondante favorisent l'implantation d'industries lourdes : sidérurgie (usine Singer à Bonnières fermée en 1970) et usines chimiques (raffinerie de Gargenville mise en service en 1968).

Dans leur sillage, se développe la production automobile. En 1952, Renault inaugure son plus grand site à Flins (240 hectares), en bordure de Seine. Le choix de ce site est guidé par plusieurs facteurs : la proximité du siège historique de Boulogne-Billancourt, la place et la desserte en transports (autoroute A13, voie ferrée et voie fluviale).

Dix-sept millions de voitures sont sorties des chaînes de montage depuis la fondation de l'usine. Poissy est le second pôle automobile majeur de la région. La tradition automobile de la ville, initiée par les automobiles Grégoire en 1902, a été perpétuée par Ford à partir de 1940, puis par Simca en 1954, Chrysler en 1963 et Talbot en 1978. Aujourd'hui, le site repris par Peugeot emploie 6 000 personnes et se divise entre la conception et la production de véhicules (1 200 véhicules par jour).

La centrale thermique de Porcheville est une centrale au fioul mise en service en 1968. Elle assure l'appoint de l'approvisionnement en électricité de la région parisienne.



46 - « En pleine eau »  
 Article du *Monde Illustré*, 31 juillet 1869  
 Archives des Yvelines, PER 3376/13  
 Le journaliste ironise sur la baignade,  
 nouveau loisir des Parisiens.



47 - Ile aux dames, piscine de la Vigilante  
 à Mantes-la-Jolie  
 Carte postale, début XX<sup>e</sup> siècle  
 Archives des Yvelines, J3211/13  
 L'Ile-aux-Dames reste actuellement  
 un espace de loisirs : à la piscine réaménagée  
 après la guerre se sont ajoutés  
 un parc et des courts de tennis.

## Baignade et canotage

Si l'apparition des activités nautiques en vallée de Seine remonte à la Belle Epoque avec le développement du canotage ou des guinguettes, celles-ci se développent à la veille de la seconde guerre mondiale avec l'instauration des congés payés, avant de connaître un essor considérable durant les années 1960, lors des Trente Glorieuses (1945-1973). A cette époque, les bords du fleuve connaissent de multiples aménagements : piscines à ciel ouvert, plages artificielles, ports de plaisance.

Plus récemment, l'apparition de bases de loisirs, comme celles de Moisson-Mousseaux ou de Verneuil-sur-Seine, répond à un double enjeu : besoin de nature et d'activités de plein air (baignade, voile, mais aussi golf, équitation) d'une population toujours plus urbaine, mais aussi nécessité de requalifier des espaces délaissés (bras morts de la Seine, anciennes carrières).



48 - Publicité Nautirama  
 Extrait du *Courrier républicain* du 22 juin 1966  
 Archives des Yvelines, PER 1058/21  
 © Le Courrier des Yvelines



49 - Plan de la base de loisirs du Val de Seine à Verneuil-sur-Seine  
 2012  
 © Base de loisirs du Val de Seine  
 Plusieurs anciennes sablières abandonnées ont été reconverties en bases de loisirs multi-activités. Il en existe deux : celle des Boucles de Seine à Moisson-Mousseaux, celle du Val de Seine à Verneuil-sur-Seine.





# la Seine, objet d'arts



50 - *L'été* ou *La baignade*, par Charles Meissonier (1848-1917)  
1888, huile sur toile  
Poissy, musée d'Art et d'Histoire  
Originaire de Poissy, fils du peintre et grand graveur Ernest Meissonier, Charles Meissonier est un peintre de genre et de paysages. Il expose au Salon dès l'âge de 17 ans.

51 - *Maison d'Émile Zola à Médan*  
[vers 1990]  
Archives des Yvelines, 33FI 478  
En 1878, Emile Zola (1840-1902) écrit au sujet de sa propriété récemment acquise à Médan : « une cabane à lapin dans un trou charmant au bord de la Seine... »

De par sa proximité avec Paris, la vallée de la Seine constitue un lieu de villégiature apprécié, une source d'inspiration majeure pour les artistes, mais aussi le berceau de grandes œuvres picturales, musicales ou littéraires.

Le fleuve reste indissociable de l'impressionnisme : Claude Monet et Auguste Renoir peignent l'univers des guinguettes, notamment la Grenouillère à Croissy, tandis qu'Alfred Sisley, André Derain et Jean-Baptiste Corot le magnifient dans leur œuvre. D'autres maîtres, certes moins connus, le représentent avec talent : Charles Meissonier, Maximilien Luce.

La recherche d'une certaine quiétude conduit de nombreux écrivains à s'installer dans la vallée de la Seine, tout en restant à proximité du foisonnement intellectuel parisien. Emile Zola acquiert sa propriété de Médan grâce au succès de *L'Assommoir*, Guy de Maupassant vit à Triel lorsqu'il écrit *Boule de Suif*. Les rencontres entre Zola, Maupassant et Joris-Karl Huysmans aboutissent à la publication du recueil collectif des écrivains naturalistes\* *Les Soirées de Médan*.

D'autres artistes comme Ivan Tourgueniev, qui ainsi finit sa vie dans sa datcha de Bougival, élisent les bords de Seine comme lieu de résidence.



53 - *Débardeurs* par Maximilien Luce (1858-1941)  
Vers 1920, huile sur papier marouflé sur toile  
Mantes-la-Jolie, musée de l'Hôtel-Dieu  
Maximilien Luce (1858-1941) est l'un des peintres les plus représentatifs du courant pointilliste\*. Il s'est installé à Rolleboise, en 1917, où il est enterré. Son œuvre se divise entre toiles paysagistes et tableaux politiques qui traduisent ses engagements esthétiques et idéologiques.



52 - Extrait des *Épîtres* de Nicolas Boileau (1636-1711)  
Hachette, Paris, 1853  
© Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.



\***écrivains naturalistes** : écrivains qui construisent leurs romans à partir d'une observation quasi scientifique de leurs sujets.

\***courant pointilliste** : courant artistique qui consiste à peindre en juxtaposant de petites touches de peinture.



54 - Le parc départemental de la boucle de Montesson

2010

© Conseil général des Yvelines

Parc départemental de la boucle de Montesson : d'une superficie de 130 hectares, il est constitué d'un jardin public et de l'étang de l'Épinoche, espace naturel remarquable classé en Z.N.I.E.F.F. pour son patrimoine ornithologique.



55 - Maisons-Laffitte, la station d'épuration Seine aval 1997

Archives des Yvelines, 31FI 49/1

© Photo Altitude, Y. Arthus-Bertrand

La station d'épuration Seine aval située à Maisons-Laffitte traite quotidiennement 1,7 millions de m<sup>3</sup> d'eaux usées.

C'est la principale station d'épuration d'Île-de-France.



56 - Lettre de la Veuve A. Verrier au Préfet de Seine-et-Oise concernant le déversement d'eaux usées dans la Seine, 22 mai 1926

Archives des Yvelines, S/Navigation-Seine 135

Les activités chimiques qui se sont développées depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle ont généré de nombreux rejets nocifs pour la qualité des eaux et de l'air, justifiant les premières réglementations, peu contraignantes, en matière d'environnement.

L'industrialisation de la vallée de la Seine, l'urbanisation des Yvelines consécutive à l'extension de l'agglomération parisienne, ont été à l'origine de multiples dégradations du fleuve : pollution des eaux, atteintes à la diversité de la faune et de la flore, exposition aux risques naturels et industriels.

La prise de conscience de ces problèmes est ancienne : dès le XIX<sup>e</sup> siècle, certaines activités sont soumises à autorisation administrative. Le traitement des eaux usées de la région est largement assuré par la station d'épuration de Maisons-Laffitte. Plus récemment, la prévention et la protection des sites ont pris une importance accrue. La construction immobilière sur les bords de Seine est soumise aux obligations définies par les PPRI (Plans de Prévention du Risque d'Inondation).

Le classement de certains sites en Z.N.I.E.F.F. (Zone Nationale d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) ou en Parc Naturel Régional permet de conserver la diversité des milieux naturels en encadrant les activités comme la chasse ou la cueillette et en mettant en valeur ce patrimoine.

## Espace menacé, espace protégé



57 - Plan de prévention du risque inondation (PPRI) au Pecq 2012

Extrait de données IGN - © IGN - 2012

Autorisation n° 80-1234

Les PPRI (Plans de Prévention des Risques d'Inondation) sont des documents cartographiques et réglementaires fixant les règles de constructibilité dans les secteurs inondables. Leur délimitation est basée sur les crues de référence. Actuellement, 57 communes des Yvelines et environ 600 000 habitants sont concernés. Le ministère de l'Équipement a estimé qu'une crue équivalente à celle de 1910 aurait un coût de 12 milliards d'euros. Les PPRT (Plans de Prévention des Risques Technologiques) permettent d'anticiper les dangers potentiels et de réparer les dommages éventuels. Dans les Yvelines, quatre sites sont concernés : transport et stockage à Coignières, dépôt pétrolier à Gargenville, gaz souterrain à Saint-Illiers et à Beynes.





58 - Le bac entre Moisson et Vétheuil

2009

© SMSO

Le succès populaire incontestable du bac remis en service depuis 2009 entre Moisson et Vétheuil atteste des atouts de ce mode de traversée :

convivial, rapide et pratique. Les périodes de fonctionnement ne cessent d'être élargies chaque année.

Les chantiers du Grand Paris, destinés à améliorer le réseau de transports en commun, et l'OIN (Opération d'Intérêt National) Seine Aval, favorisant le développement économique, industriel et urbanistique, encourageront de nouvelles populations à s'installer sur les rives de la Seine.

Recréer du lien entre la ville et la campagne, approvisionner les centres urbains via le fleuve, favoriser des voies de circulation douces, ces perspectives, parfois projetées sur une vingtaine d'années, contribuent à replacer le fleuve au cœur de la vie des riverains.



59 - Aménagement des berges à Bougival

1991

Archives des Yvelines, 33Fi 714

## Faciliter les échanges



Coupe hors ouvrage côté Andrésy



60 - Projet de passerelle entre Conflans-Sainte-Honorine et Andrésy

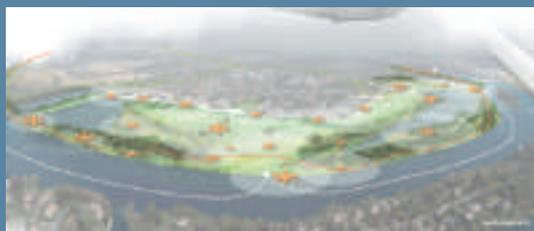
2012

© Conseil général des Yvelines

Pour favoriser les circulations douces et sécuriser les déplacements entre Andrésy et le quartier Fin d'Oise de Conflans-Sainte-Honorine, le pont actuel sera élargi en 2014 avec une passerelle intégrant une voie piétonne et une piste cyclable.



61 - Parc du peuple de l'herbe à Carrières-sous-Poissy  
 © Agence TER / EPAMSA  
 Afin de valoriser la Seine et ses espaces naturels, la création du Parc du peuple de l'herbe, un parc paysager et récréatif de 113 hectares sur le thème de la protection de la biodiversité a été décidée à Carrières-sous-Poissy. Les travaux d'aménagement ont débuté en 2012. Il sera ouvert au public en 2016.



62 - Parc de Carrières-sous-Poissy  
 © Agence TER

A l'aube d'un nouveau siècle, les perspectives de développement de la vallée de la Seine ne manquent pas. Entre développement économique et souci du mieux-être, de nombreux projets de dimension locale, nationale ou européenne répondent aux objectifs du développement durable.

La Seine est le deuxième fleuve le plus emprunté d'Europe après le Rhin : les projets du port Seine-Métropole à Achères, et l'extension du port de Limay répondent à la croissance du transport fluvial. Les dimensions environnementales sont aussi présentes, avec l'amélioration de l'habitat (éco-quartier fluvial de Mantes-Rosny) et la réappropriation des berges du fleuve (« Chemin de Seine », guinguettes et embarcadères).



63 - Eco-quartier fluvial Mantes-Rosny  
 2012  
 © Agence TER / EPAMSA  
 Sur un vaste périmètre en bord de Seine, 120 hectares seront aménagés pour différents usages. L'objectif est d'y créer un quartier animé et accessible, tourné vers le fleuve. Un quart de l'espace sera consacré aux logements, équipements publics, équipements sportifs et de loisirs, commerces, services, trois quarts de l'espace seront dédiés aux espaces publics : espaces verts, port de plaisance, transports en commun, liaisons douces et cheminements. À terme, en 2030, le projet accueillera environ 5 000 logements.

## Répondre aux enjeux contemporains



64 - Yvelines Seine, focus sur dix actions du Conseil général pour dynamiser la vallée de la Seine  
 2012

© Conseil général des Yvelines.  
 Les projets retenus répondent aux enjeux contemporains du développement durable : environnement, société, développement économique



# Bibliographie

ARTHUS-BERTRAND Yann et WASSEF Patrick, *Les Yvelines vues du ciel : au fil de l'histoire*, Paris, La Martinière, 2003.

AUBERT Jean, *La vie des bords de Seine*, Le Coteau, Horvath, 1986.

BEAUDOIN François, « La canalisation de la Seine par barrages mobiles éclusés au XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Les Cahiers du Musée de la Batellerie*, n°2, 1988.

BOURGEOIS L. et P., « Plage avec bassin de natation à Villennes-sur-Seine », dans *La construction Moderne*, 13 octobre 1935, n°2, pp. 34-41.

BOULET François, *Histoire des Yvelines : l'esprit des lieux et des siècles dans l'Ouest parisien*, Saint-Germain-en-Laye, les Presses franciliennes, 2011.

BUSSIÈRE Roselyne, *Conflans-Sainte-Honorine, terre de confluences, Ile de France*, Paris, Inventaire général du patrimoine culturel de la France, 2005.

CASTAN Marianne, « Les bassins de la Seine. Infrastructures, flotte et trafics 2006-2007 », dans *Les Cahiers du Musée de la Batellerie* n°59, 2008.

CERCLE HISTORIQUE DE VERNOUILLET, *Vernouillet : du village de vigneron à la ville de banlieue, 1800-1950*, Vernouillet, Cercle historique de Vernouillet, 2007.

CLUB HISTORIQUE D'ANDRESY, *Andrésy entre Seine et Hautil*, Éditions Valhermeil, 2011.

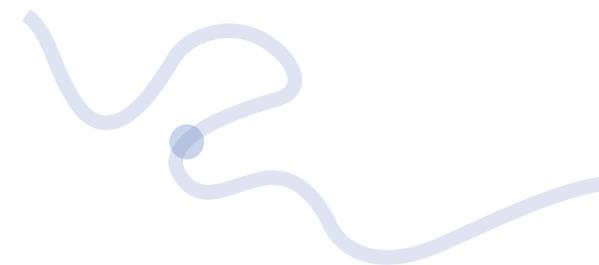
COLLECTIF, *Les choix de la mémoire : patrimoine retrouvé des Yvelines*, Paris, Somogy éditions d'art, 1997.

COMMISSION DEPARTEMENTALE D'HERALDIQUE URBAINE DE SEINE-ET-OISE, *Les armoiries des communes de Seine-et-Oise*, tome III, Paris, F. Bouchet-Lakara, 1959.

CONCHON Anne, *Droits de péages et pouvoirs sur la rivière, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Hypothèses, 1997, p. 83-88.

DELAFOSSÉ Marcel, *Les Yvelines dans la Seine et Oise d'autrefois*, Roanne, Horvath, 1982.

DELAIVE Frédéric, *Les plaisirs de l'eau : loisirs et sports nautiques en rivière XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Conflans-Sainte-Honorine, Association des Amis du Musée de la Batellerie, 1995.



DUCREUX Anne-Claire, *Inspirations de bords de Seine : Maximilien Luce et les peintres de son époque*, Paris, Somogy Éditions d'art, 2004.

GAUTHIER Marie-Louise, « Voyages en vapeur à l'époque romantique sur la Seine et ses affluents », dans *Les Cahiers du Musée de la Batellerie*, n°36, 1996.

HOURNON Jean et NOEL Benoît, *La Seine au temps des canotiers*, Garches, AROM Productions, 1997.

LE SUEUR Bernard, *Conflans-Sainte-Honorine : histoire fluviale de la capitale de la batellerie*, Paris, Éditions L'Harmattan, 1994.

LOUBET Jean-Louis, *Les 7 vies de Poissy : une aventure industrielle*, Boulogne-Billancourt, ETAI, 2001.

LUCENET Monique et Georges, *La Seine impressionniste : itinéraire artistique et touristique*, Projection Éditions, 2010.

LUMEL Anne, *Aubergenville : hier, aujourd'hui, demain*, Les Éditions Wauquier, 2010.

MJC-CONFLANS A TRAVERS LES AGES, *Conflans-Sainte-Honorine : cartes, plans, photos aériennes : témoins de son histoire*, Conflans-Sainte-Honorine, M.J.C., 2003.

MARREY Bernard, *Les ponts modernes*, Paris, Picard, 1996.

PERICARD Michel (avec la collaboration de BLANCHET Laure), *Les peintres et les Yvelines*, Sogemo, 1988.

PLANCOUARD Léon, *Epigraphie historique, héraldique et campanaire de l'arrondissement de Mantes, canton de Magny-en-Vexin*. [s.l.], [s.n.], [s.d.].

ROBLIN Laurent, *Cinq siècles de transport fluvial en France du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2003.

ROOS Gérard, *Histoire de l'aéronautique aux Mureaux, 1912-2002*, Valhermeil, 2002.

VACANT Claude, *Routes et ponts en Yvelines du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*. Vol. 1, Paris, Presses de l'École nationale des ponts et chaussées, 1988.





## Navigation :

- Le site des Voies Navigables de France : [www.vnf.fr](http://www.vnf.fr)
- Le site des amis du musée de la batellerie : <http://vexin.fr.pagesperso-orange.fr/AMB/>
- Le site du projet du port Seine-Métropole : [www.paris-port-seine-metropole.fr](http://www.paris-port-seine-metropole.fr)

## Sites institutionnels :

- Le site du groupement d'intérêt public Seine Aval : <http://seine-aval.crihan.fr>
- Le site du syndicat mixte d'aménagement des berges de la Seine et de l'Oise : <http://www.smso.fr>
- Le site sur service archéologie du Conseil Général : [www.archeologie.yvelines.fr](http://www.archeologie.yvelines.fr)
- Le site du Conseil Général des Yvelines : [www.yvelines.fr](http://www.yvelines.fr)
- Le site du schéma global d'aménagement de la Seine : [www.grandeseine2015.fr](http://www.grandeseine2015.fr)

Les nombreux sites des communes riveraines sont riches d'informations.

# Sitographie

## Environnement et prévention des risques :

- Le site de la direction de l'Équipement : [www.yvelines.equipement.gouv.fr](http://www.yvelines.equipement.gouv.fr)
- Le site de l'Association de Protection de la Seine : [www.seinenpartage.fr](http://www.seinenpartage.fr)

## Cartographie :

- L'Institut Géographique National : [www.ign.fr](http://www.ign.fr)
- Le site internet des territoires et des citoyens : [www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr)

## Arts, loisirs et culture :

- Le site du photographe Yann Arthus-Bertrand : [www.yannarthusbertrand.org](http://www.yannarthusbertrand.org)
- Le site de la base des loisirs d'Ile-de-France : [www.bases-loisirs-iledefrance.fr](http://www.bases-loisirs-iledefrance.fr)
- Le site du Musée de l'Hotel-Dieu : [www.manteslajolie.fr](http://www.manteslajolie.fr)

Exposition réalisée par le service éducatif et culturel des Archives des Yvelines,  
sous la direction scientifique d'Elisabeth GAUTIER-DESVAUX,  
conservateur général du patrimoine, directeur  
avec le concours du Service archéologique départemental

Rédaction

Isabelle ATTARD-AMAN et Pierre BURIGNAT,  
professeurs-relais de l'Education nationale

Coordination et suivi éditorial

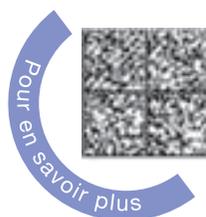
Mathilde DEUVE et Aurore SERNA, Archives des Yvelines

Conception graphique

Lame de Fond

Impression Wauquier

Septembre 2012





# Yvelines sur Seine



Une exposition réalisée par  
**les Archives des Yvelines**  
Service éducatif et culturel  
[archives.yvelines.fr](http://archives.yvelines.fr)



**Yvelines**  
Conseil général